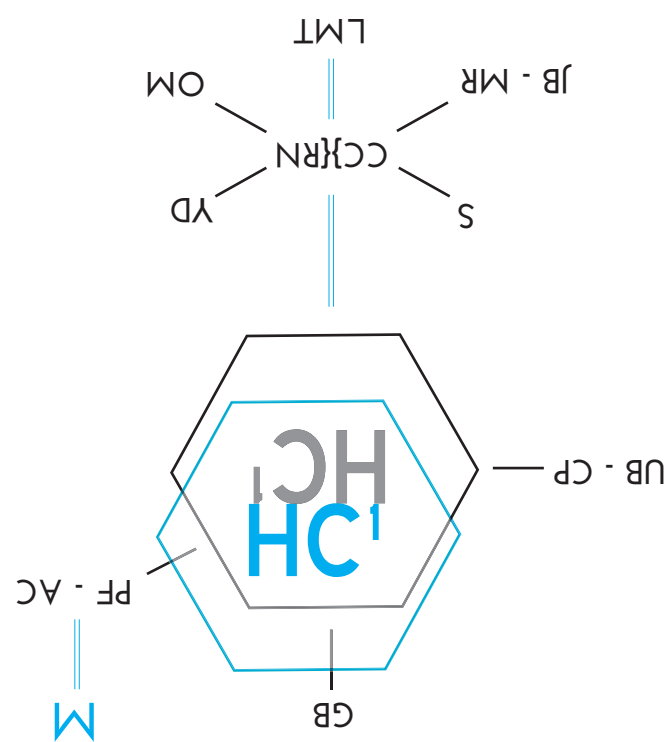


CARTE HORS



HORS-CARTE

MIXAR présente dans le cadre du programme IN-SITU / Art contemporain dans la ville, l'exposition Hors-carte sur une proposition de Pierre Feller et Alice Cardenia

Avec l'exposition Hors-carte, Mixar invite de jeunes artistes à découvrir ou redécouvrir Orléans et son agglomération pour qu'ils y proposent une intervention dans l'espace public. La ville se déplace sans cesse et appelle une lecture des recompositions qui l'affectent. Qu'est-ce qui trame le sens des lieux ? Dans leur travail, ces artistes s'approprient les formes urbaines et leur pratique s'inscrit dans la mobilité et les mutations que nous vivons tous les jours.

Si le musée permet à chacun de découvrir l'art, l'espace urbain est aussi une galerie de formes et d'idées qui contient autant de sens que d'usages. Comment s'articulent les dimensions sensibles du paysage urbain, et comment peuvent se déployer des propositions artistiques dans l'espace public ? Pour aborder ces questions, les artistes multiplient les approches formelles, lesquelles se révèlent pour nous autant d'outils d'appréhension de l'espace à notre usage.

Hors-carte emprunte différentes directions d'actions. Sur plusieurs jours et en des lieux distincts les artistes agissent avec des modalités divergentes, parce que chaque dialogue avec l'espace public s'engage différemment. Les pièces seront à découvrir le temps d'un vernissage itinérant, d'un instant fugace ou encore sur le long terme.

DATES

Samedi 23 Juin 2012

Le Bol au 108 - 19h00
Deux - parcours interactif et projection simultanée d'Ugo Bagnarosa et Charlotte Pinel

Samedi 30 Juin 2012

Parcours artistique à deux roues de 13h30 à 19h30 dans la Ville d'Orléans
Mixar vous invite à prendre votre vélo et suivre le parcours de différentes installations au doux son des antibodies de Cécile Colle et Ralf Nuhn afin de passer un instant artistique convivial.

Lundi 9 Juillet 2012

L'expérience intérieure (Hommage à Georges Bataille)
Giulia Boosten dans les voies aériennes orléanaises

TABLE DES LÉGENDES

	La Loire		Maison Bourgogne	UB - CP	Ugo Bagnarosa et Charlotte Pinel
	Rue		Parcours Vélo	CC}{RN	Cécile Colle et Ralf Nuhn
	Lieu d'installation		ESAD Orléans	S	Saphi
	Parcours à vélo		Parc Pasteur	YD	Yann Desfougères
	Artiste		Parc Anjorant	JB - MR	Juliette Bensimon-Marchina et Maria Roland
	Départ du parcours vélo Heure: 13h30 Station Vélo+ cathédrale		Le duis	OM	Olivier Morvan
	Arrivée et fin du parcours vélo Heure: 19h00 108 rue de Bourgogne		Cathédrale	LMT	Loreto Martinez Troncoso
			Maison Bourgogne	GB	Giulia Boosten
			Voies aériennes		

Avec le soutien de



M

PF - AC / MIXAR

Mixar, association créée en 2000 à Orléans, est un collectif de professionnels des arts visuels, de la musique, de l'architecture et de l'enseignement, qui initie des projets artistiques dans le champ des pratiques contemporaines. Son action consiste à accueillir et mettre en réseau des artistes d'horizons divers, en leur donnant les moyens de créer des oeuvres qui s'inscrivent dans la ville.

La cité dans sa globalité est la matière et le territoire d'interventions choisies pour la plupart de ses actions. La nécessité de travailler à plusieurs, le décloisonnement et le mixage des disciplines apparaissent comme une possibilité d'inventer un langage différent et vecteur d'invention.

GB /  / 09.07.2012

L'expérience intérieure (Hommage à Georges Bataille)


À travers l'appropriation et le détournement d'une technique de diffusion furtive et mystérieuse aux connotations à la fois graves et légères, le projet consiste à déposer de façon éphémère des extraits de textes de Georges Bataille par avion sur la ville où il vécut et travailla. Dans le but toutefois de mimer la prolifération anonyme de la citation textuelle sur le Web à l'échelle du réel, il s'agirait d'un projet de re-mémorisation discrète et ponctuelle de l'oeuvre d'un écrivain incontournable du XXe siècle, mort il y a exactement cinquante ans.

S /  / 30.06.2012

11h - 19h

La fabrique de souvenirs

Dans nos vies quotidiennes, à chaque instant aussitôt dit aussitôt disparu, nos mots nous échappent. Hélas nous ne les entendons pas ou peu. Parfois nos sons de mots résonnent en nous comme un écho mais là c'est dans nos montagnes intérieures où ils se perdent à nous perdre que la scène se déroule. Celle-ci est intime et secrète vous comprendrez qu'elle soit inaccessible et s'en est une bien drôle d'idée de toujours vouloir les exprimer, de tenter de se rappeler même de ceux qui se sont dissipés à tout jamais. En deviendrons-nous fous à lier de nous obstiner dans cette voie sans issue dans cette voix sans effet ? Pas de panique mais juste un peu de pratique. C'est pourtant simple mais pas aussi simple qu'il n'y paraît. Parlez dans le PARLOR, parce que la voix est d'Or et vous entendrez, et glissez ensuite dans l'urne votre mot d'or. Je le réciterai haut et fort une fois la récolte des mots terminées.

YD /  / 30.06.2012

De 7h30 à 20h jusqu'au 6.07.2012

Jardin Zen

Les espaces verts sont des lieux particuliers au sein des paysages urbains. Ils sont la démonstration de la vacuité des prétentions de la modernité historique à séparer nature et culture, objet et sujet, car ils sont de parfaits exemples d'objets hybrides, de produits conjoints de la nature et de la société. La nature y est assumée comme humanisée, construite par les sciences, la mythologie, les idéologies, les civilisations, les époques et les usages (jardin d'ornement, d'acclimatation, potager, etc). Si les écosystèmes qui y sont présentés ne sont pas de purs objets naturels découverts par les sciences du vivant, ils ne sont bien évidemment pas non plus de purs objets culturels nés du seul pouvoir d'imagination de leurs créateurs. Ils sont la démonstration de l'art de produire la nature, un endroit idéal pour qui s'intéresse au problème de la représentation.

Ce statut particulier et les problématiques qu'il soulève seront mises en lumière par une pièce dans le parc Anjorant s'inspirant autant des fabriques de jardin du XVIIIème siècle que des jardins secs japonais et du land art. Elle ne sera pas le produit de la figure mythique du grand ordonnateur, demiurge transformant le Chaos en cosmos qu'on attribue si souvent à tort au jardinier comme à l'artiste. Le style n'y devancera pas la facture puisqu'il s'agira plus modestement d'une nouvelle mise en forme, bricolée in situ à partir des objets présents et de quelques autres rapportés. Un vrai travail de jardinier en somme.

CCYRN /  / 30.06.2012

13h - 19h

Antibodies

Antibodies réagit à l'idée évolutionniste de la technologie, qui prône une croissance excessive que motive la compétitivité, au détriment des limites naturelles en ressources énergétiques et de la tolérance de la nature aux déchets polluants. Le consensus imposé d'un exponentiel développement des technologies oblige à trouver des solutions d'urgence, le plus souvent précaires, sans résoudre fondamentalement le problème posé au départ.

À l'instar des caricatures politiques, les sirènes d'alarme d'antibodies forcent le trait, jusqu'au ridicule, d'une technologie gadgétisante, qui se pose en remède à des situations elles-mêmes alarmantes. Ainsi, on pourra interpréter les alarmes comme la manifestation auto-immunitaire d'un système surenchéri. De même que les maladies dites auto-immunes se déclarent vraisemblablement en réaction à des maladies dites d'abondance.

LMT /  / 30.06.2012

19h30-22h

En carne viva ou x... pulsations et entre parenthèses: (rodéo d'été)

Car nous sommes où nous ne sommes pas. Car une simple respiration suffit à faire trembler nos paroï.

« Qui. Essayer de comprendre le monde qu'on veut quitter? Exprimer notre conception du monde et le partager? Parler de nos sentiments et de nos convictions? Combattre une belle bataille pour ce qu'on croit. Essayer de comprendre? De s'expliquer? Ou se confronter à ce que nous nous n'osons pas - nous - dire ouvertement. Des sentiments qui échappent au contrôle de notre conscience et qui parfois nous submergent dans un monde sombre. Un monde bien différent de celui qu'on aime et dans lequel nous aimerions nous mouvoir et vivre. »

JB - MR /  / 30.06.2012

Jusqu'au 06.07.2012

Totem

En créant une rupture dans le paysage, Juliette Bensimon Marchina convoquera une force spirituelle en résonnance avec l'espace urbain qui lui fait face. Maria Roland, quant à elle, réalisera différentes lectures de cette oeuvre, la confrontant à d'autres réalisations artistiques grâce à divers documents. Elles interrogeront ainsi sa visibilité au sein de l'espace public et l'événement qui la crée. Par et au delà la forme, elles mettront en branle l'histoire et l'imagination des passants qui feront naître de nouvelles narrations dans les perspectives créées. L'espace démultiplié n'est plus lui-même, il ne dit plus « je » et peut se raconter sous toutes ses facettes. Il devient une invitation à la re-création. Une re-création de la ville, son discours et ses rumeurs dans laquelle l'oeuvre apparaît ou disparaît.

OM /  / 30.06.2012/

Jusqu'au 06.07.2012

supports/surfaces

Nous arrivons trop tard. Quelque-chose à eu lieu/n'a pas eu lieu/devait avoir lieu/pourrait avoir lieu? Ça perturbe un peu la circulation dans l'espace public (qui doit être fluide) mais pas trop. Devant la cathédrale ça va. Devant le centre commercial les autorités ont refusé. Devant la cathédrale ça va. Il n'y a plus grand monde devant la cathédrale. Les priorités fluctuent selon les époques. Les cultes migrent. Qui y a-t-il entre la dalle et les planches? Un transfert. C'est comme un tableau noir/une page blanche/un évènement désactivé : les corps et les mots manquent. À peu près tout manque en somme. Rien à voir. Presque rien. Un assemblage d'arbres coupés transformés. Aucun message. Une absence (la foule est au centre commercial). Fais-en ce que tu veux. Echantillons gratuits avant liquidation totale.



UB - CP /  / 23.06.2012

19h-22h

Deux

Le premier chemin n'est que sensations. L'espace de la ville devient sons, odeurs, lumières et perceptions inconnues. L'autre chemin est plus précis, millimétré, orchestré et ne laisse à priori pas de place à l'erreur. La ville devient alors un réseau de noms, de virages.

À la croisée des chemins, une rencontre, un échange, et les deux visions se transforment en un chaos imprévisible. Les deux représentations de l'environnement sont à la fois détaillées et réduites, mais les expériences proposées sont radicalement différentes. La confrontation de ces deux regards permet de mettre en évidence les manières que l'on a de vivre la ville, en se plongeant en totale confiance dans sa normalisation, ou en la contemplant au hasard pour la redécouvrir. Dans un récit à la fois oral et dessiné, enrichi de projections audiovisuelles sensibles à la voix du narrateur et au geste du dessinateur, les deux histoires se mélangent pour n'en former plus qu'une seule. Par ces ajouts numériques, l'expérimentation devient possible pour tenter de trouver d'autres manières de raconter. On découvre alors de nouveaux espaces d'interprétation.

HC1

